

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2023

Période de collecte :

du mercredi 29 mars 2023 au mercredi 5 avril 2023

L'activité a marqué le pas en Corse suite aux mouvements sociaux et le blocage de ports sur le continent. L'impact a également été observé dans l'industrie, tout comme sur certaines filières des services marchands (location automobiles et transport) et du bâtiment et des travaux publics.

La saison touristique débute et les anticipations des professionnels sont plutôt encourageantes au vu des taux de réservation.

Une hausse des prix des produits et services est enregistrée par répercussion des hausses tarifaires de 2022.

Face à une demande qui devrait se renforcer, les professionnels sont mesurés dans leurs prévisions hormis pour les activités touristiques où la tendance est plutôt bien orientée.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Sur le premier trimestre 2023, l'activité s'est montrée résiliente. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mars et le 5 avril), l'activité a progressé en mars dans l'industrie, les services et le bâtiment.

Pour avril, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et un repli dans le bâtiment.

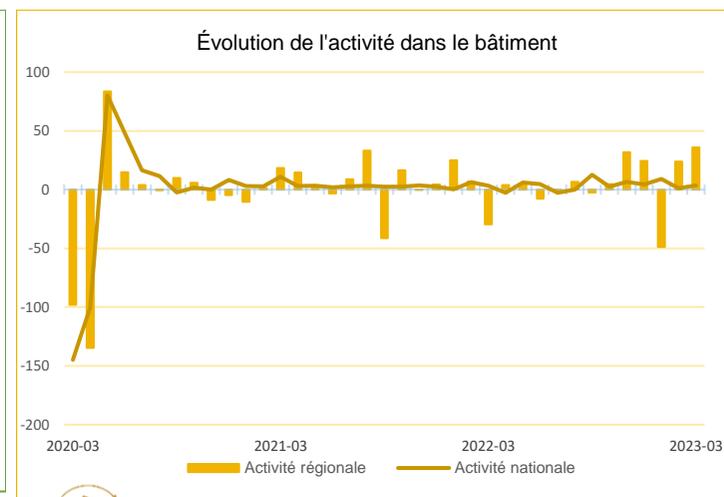
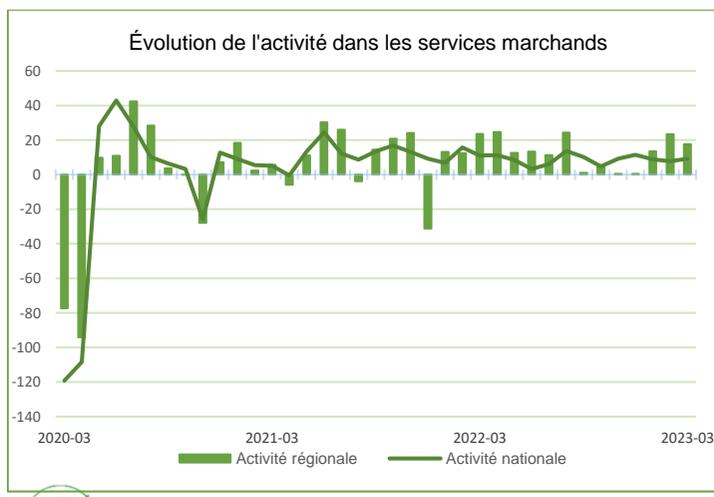
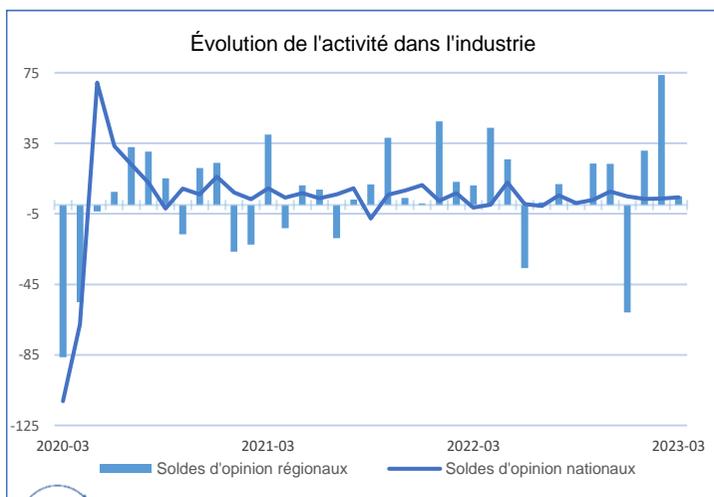
La détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit dans le bâtiment (20 % des entreprises les mentionnent en mars, après 24 % en février) et dans l'industrie où 30 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 33 % en février). Les prix des matières premières sont jugés stables en mars. Les chefs d'entreprise indiquent également un ralentissement de leurs prix de vente des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la hausse des prix reste élevée. Les difficultés de recrutement restent stables et concernent environ la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude est inchangé dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie se redresse pour le deuxième mois consécutif dans l'industrie tandis qu'elle se dégrade dans les services.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise se stabilise, 29 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en février et 33 % en décembre) ; dans l'industrie, cette proportion continue de décroître (32 %, contre 40 % en décembre).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette révision en hausse s'explique par des évolutions favorables des indices de production industrielle pour février et de production dans les services pour janvier, publiés par l'Insee.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Suite à des perturbations d'approvisionnements liées aux mouvements sociaux, la production marque le pas en Corse. Cette évolution est plus sensible dans les industries agroalimentaires et dans les autres produits industriels. Dans ce contexte les stocks ont permis néanmoins de répondre à la demande. La préoccupation des chefs d'entreprise porte sur les difficultés de recrutement qui demeurent.

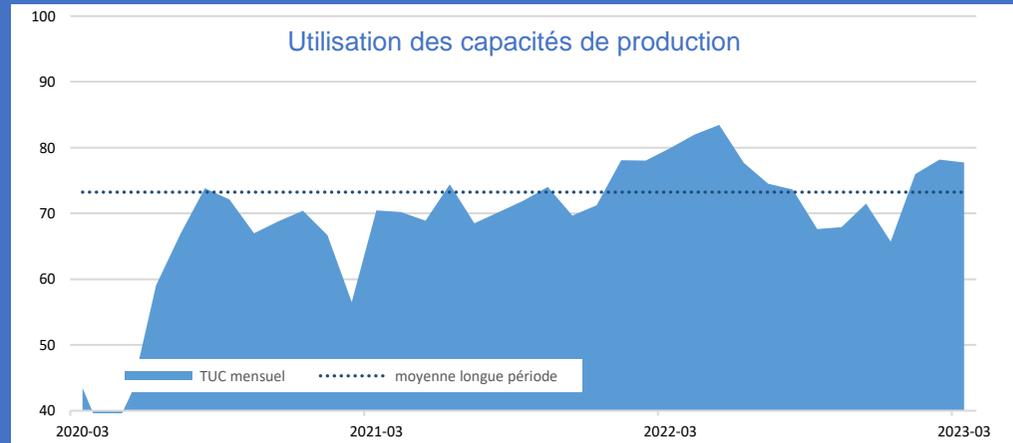
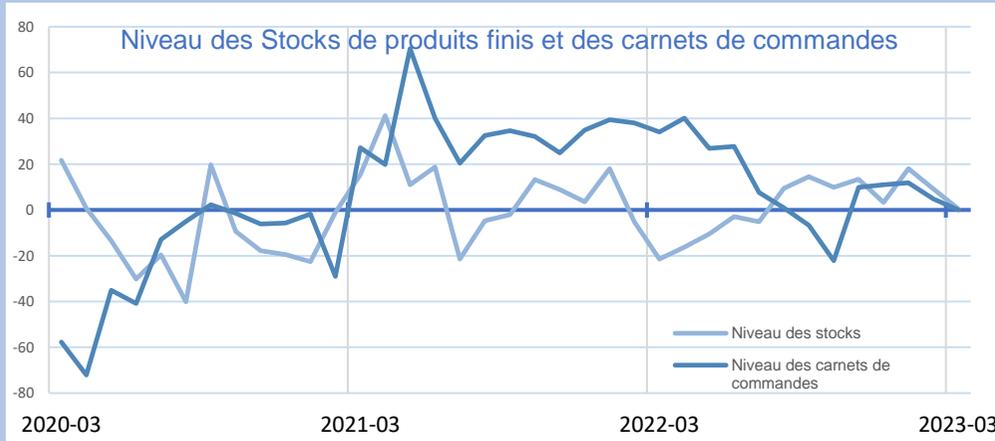
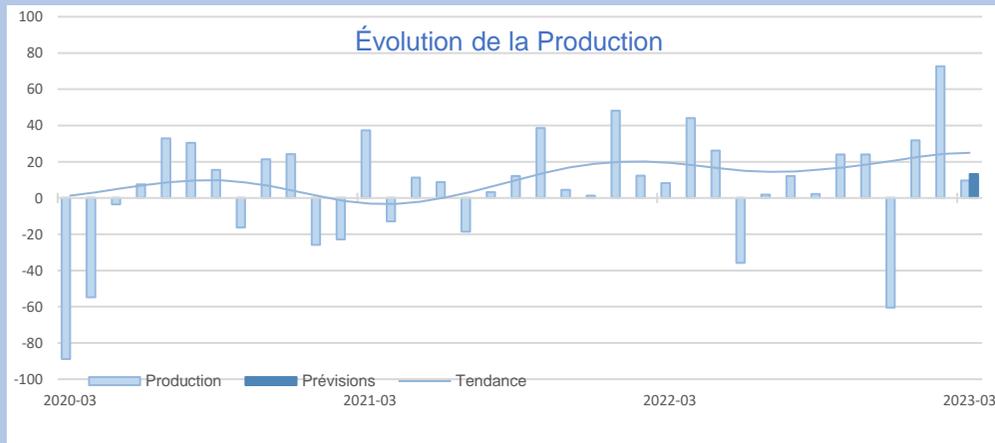
La progression des transactions se poursuit, soutenue désormais par les activités touristiques qui profitent du début de saison qui s'annonce bien orienté au vu des taux de réservations. En matière tarifaire, on observe des hausses des prix des prestations. Elles résultent des hausses des coûts en 2022, de la prise en compte de la progression du prix de l'énergie et des salaires. Les difficultés de recrutement sont toujours importantes et rendent incertaines la capacité des professionnels à répondre à la demande.

Malgré les programmes permettant de soutenir la production dans le gros-œuvre, l'activité marque le pas dans le second-œuvre et dans une moindre mesure dans les travaux publics. La demande privée et publique encore hésitante dans un environnement de taux et d'inflation instable permet difficilement aux professionnels de se projeter.



Synthèse de l'Industrie

Face aux mouvements sociaux qui ont impacté les ports, les industriels insulaires ont eu à déplorer des retards dans la livraison des matières premières. Dans ce contexte, la production marque le pas et ne progresse que faiblement. Les stocks ont souvent permis de répondre à la demande sans observer de rupture. Le taux d'utilisation des capacités de production se stabilise à 78, soit un niveau qui demeure, au-delà de sa moyenne de longue période 73.



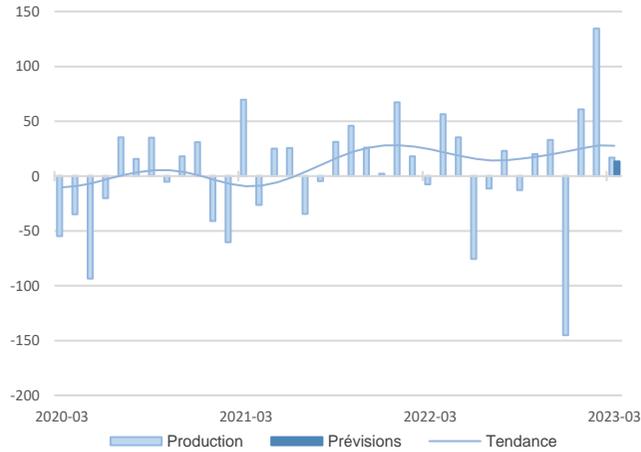
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

37,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Agroalimentaire

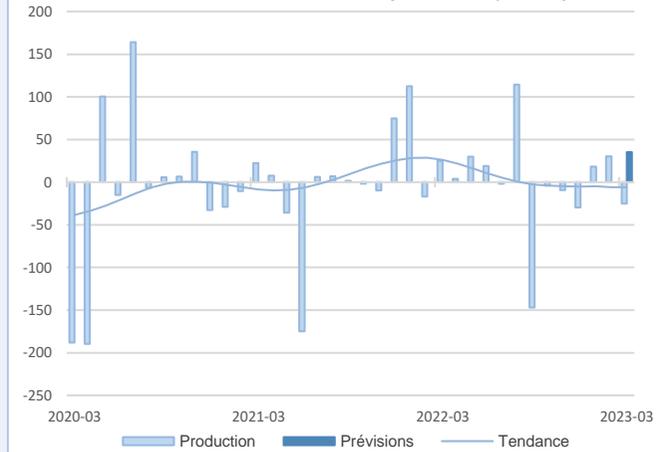


Comme anticipé la production évolue faiblement. En effet la répétition des mouvements sociaux a pénalisé les approvisionnements. De plus, les commandes liées à des opérations promotionnelles ne se sont pas répétées en mars et une moindre consommation de produits transformés (fromage, viande) explique cette tendance. À court terme, les industriels demeurent réservés avec une hausse mesurée de l'activité.

La production marque le pas face à des événements exogènes.

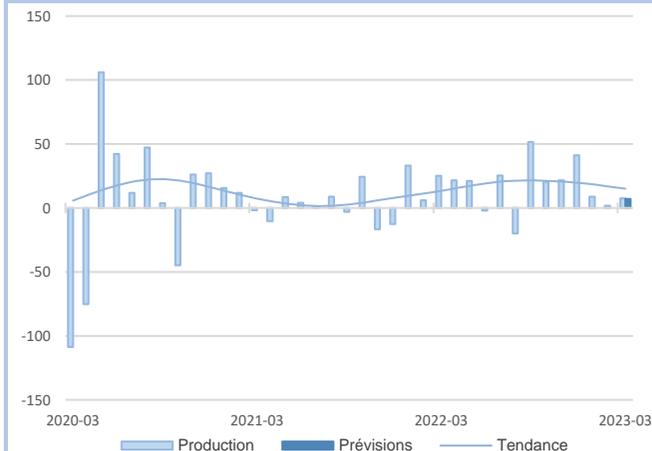
Matériel de transport

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



L'évolution de la demande des courts, moyens et long-courriers ne se dément pas avec des retombées positives sur cette filière industrielle insulaire. Pour autant l'intégration de nouvelles recrues a pesé, ponctuellement, sur les rythmes de production qui sont en léger recul. D'ailleurs après cette période d'adaptation, l'activité devrait repartir à la hausse.

Des recrutements en mars viennent renforcer la capacité à répondre à la demande.



Les retards de livraison impactent défavorablement la production.

Malgré une demande toujours favorablement orientée, les perturbations liées au conflit social ont généré des retards de livraison et de production. Pour autant les stocks constitués ont permis d'amortir ces aléas.

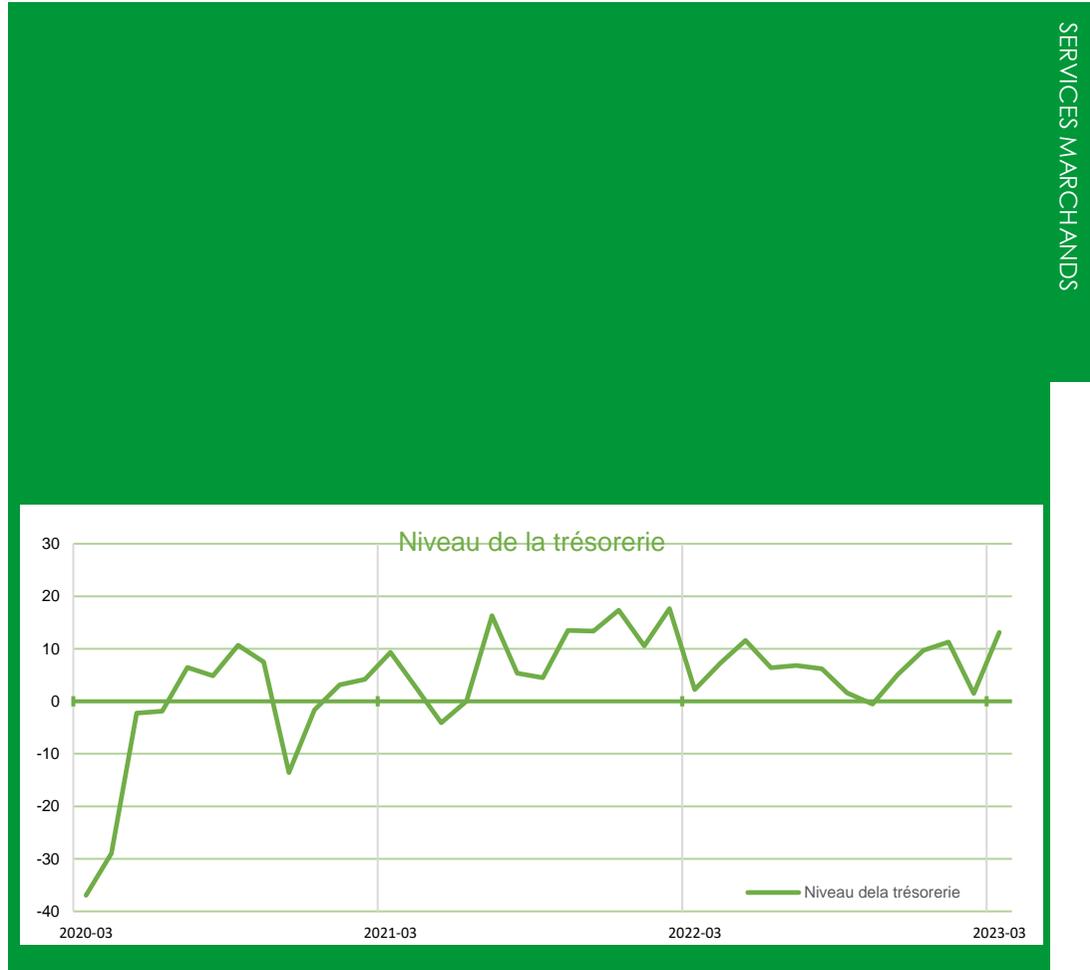
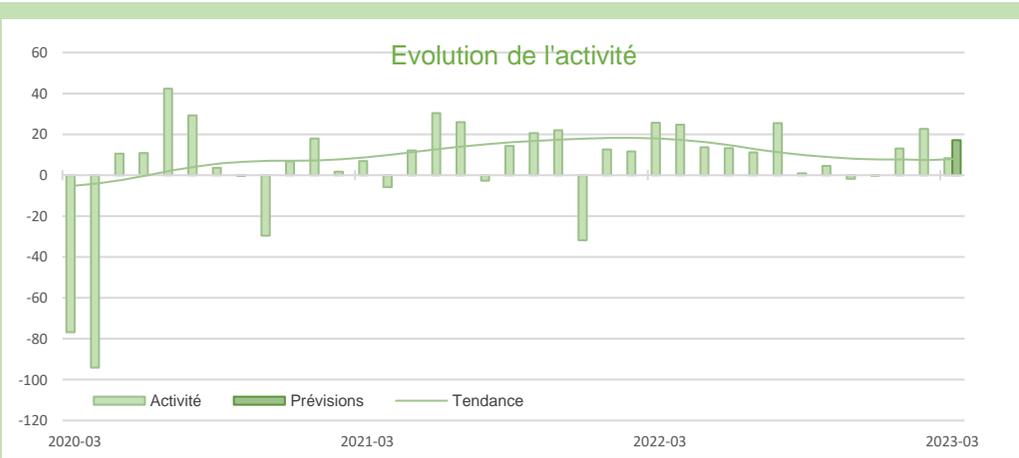
Les prix des matières premières poursuivent leur stabilisation. À court terme, les professionnels demeurent prudents avec une légère évolution de l'activité.

42%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels

 Synthèse des services marchands

Les filières dépendantes du tourisme amorcent une reprise graduelle avec la réouverture progressive des hôtels et restaurants qui seront totalement opérationnels courant avril. Les secteurs du conseil et de l'ingénierie sont toujours sur une pente ascendante. En revanche la filière de la location automobile pâtit des grèves sur les ports qui occasionnent des retards de livraison et pénalisent le début de saison. Par ailleurs, il est observé sur l'ensemble des filières une hausse du prix des prestations par répercussion des hausses de 2022 et 2023 notamment sur l'énergie, les salaires et tous les intrants.



SERVICES MARCHANDS

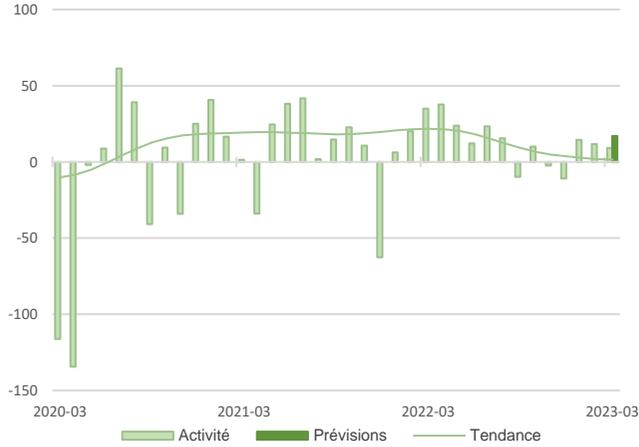
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES



42,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transport, hébergement restauration



L'activité du transport a été perturbée par les grèves sur les ports dont celui de Marseille occasionnant des retards voire des annulations de livraisons. L'ouverture progressive des hôtels et restaurants marque le début de la saison touristique qui semble prometteuse avec des taux de réservation qui sont bien orientés pour l'été 2023. Un ajustement des prix à la hausse est observé pour stabiliser les marges. À court terme la progression des prestations conforte les anticipations positives des professionnels.

Ce secteur économique prépondérant pour la Corse, amorce un début de saison prometteur.

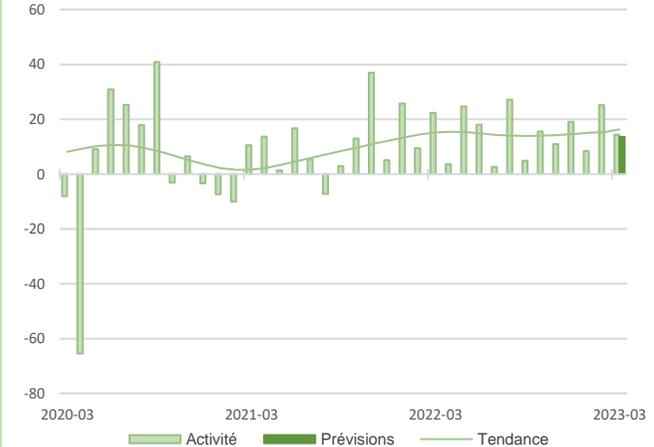
Activités spécialisées scientifiques et techniques

10,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Alors que les filières du conseil et de l'ingénierie demeurent sur un rythme haussier, le secteur de la location automobiles se trouve pénalisé en ce début de saison par des retards de livraison consécutifs aux mouvements sociaux sur les ports. Les prix sont ajustés à la hausse et les difficultés de recrutement perdurent. À court terme, le niveau des transactions serait en nette progression.

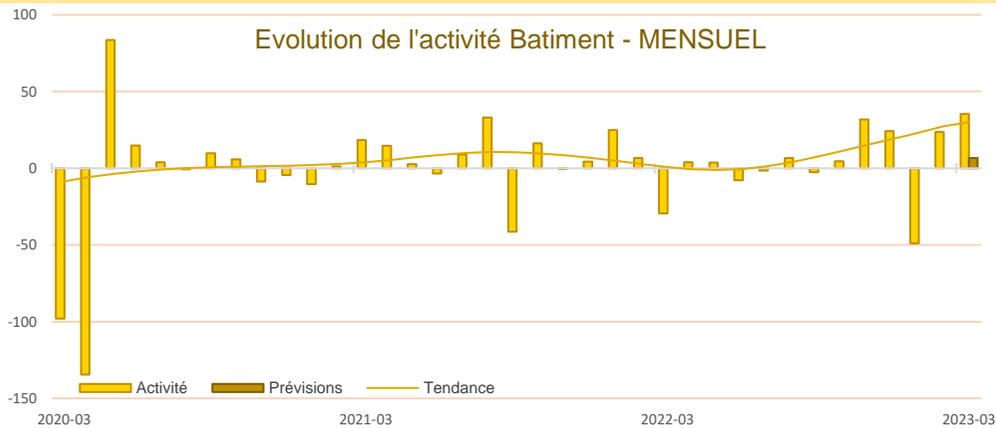
Malgré quelques aléas conjoncturels, le niveau des transactions demeure bien orienté.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans un contexte où le secteur est confronté à des incertitudes, il est observé un renforcement de la production. En effet, les retards pris en janvier suite aux intempéries ont conduit à des reports d'activité sur les mois suivants. De plus, on observe une lente amélioration de la demande qui se situe cependant encore nettement en-deçà de son point d'équilibre. Si les difficultés de recrutement sont prégnantes sur l'île, les prix des matières premières semblent se stabiliser. Quelques baisses sur les prix des devis ont été observées.



Suite aux intempéries de janvier, le rattrapage de la production dans le gros-œuvre se poursuit en mars, couplé à une légère inflexion à la hausse de la demande privée, l'activité progresse nettement.

En revanche, le secteur du second-œuvre, pâtit d'une demande privée peu active qui affecte la production, elle demeure étale sur la période.

Le recrutement est complexe et oblige les professionnels à faire appel à de la main d'œuvre venant du sud de l'Europe pour répondre à la demande.

Les prix des matières premières semblent se stabiliser depuis 3 mois. Les prix des devis ont parfois évolué à la baisse.

À court terme, les professionnels demeurent prudents, en référence à un carnet de commandes peu actif, et anticipent une stabilisation de la production aussi bien dans le gros que dans le second-œuvre.

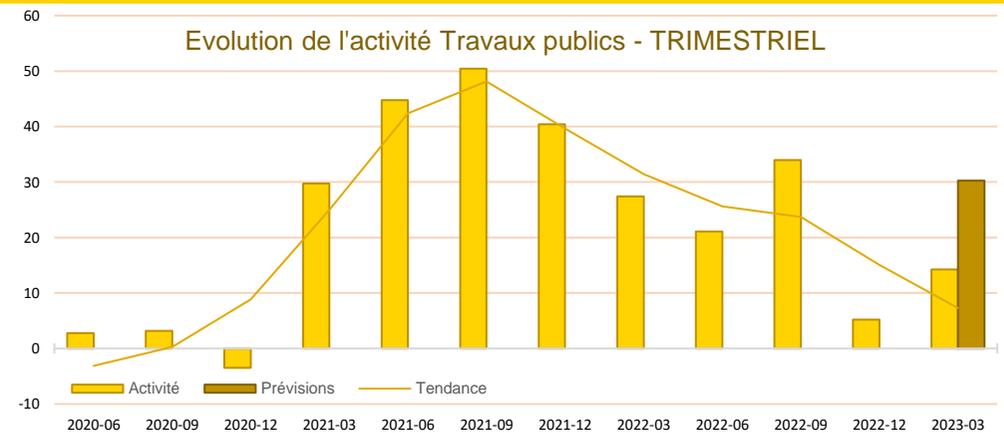
La demande publique qui porte près de 70 à 80% de l'activité dans les travaux publics semble moins active sur ce premier trimestre.

Dans ce contexte les capacités de production ne sont globalement pas saturées.

Les prix des matières premières enrobés, granulats etc... confirment une stabilisation qui se répercute favorablement sur les devis.

Si les besoins en main d'œuvre sont importants, les difficultés de recrutements ne permettent pas de répondre à la demande.

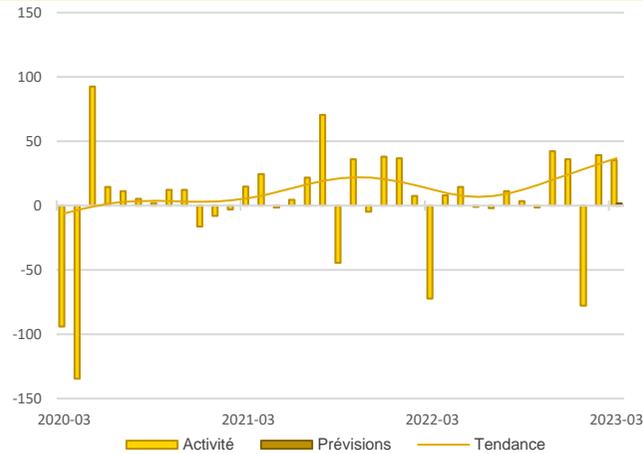
Pour le deuxième trimestre, la production devrait bénéficier des plans de charge routier votés par les communes et la collectivité de Corse, cela offre une visibilité aux professionnels.



48,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Gros œuvre



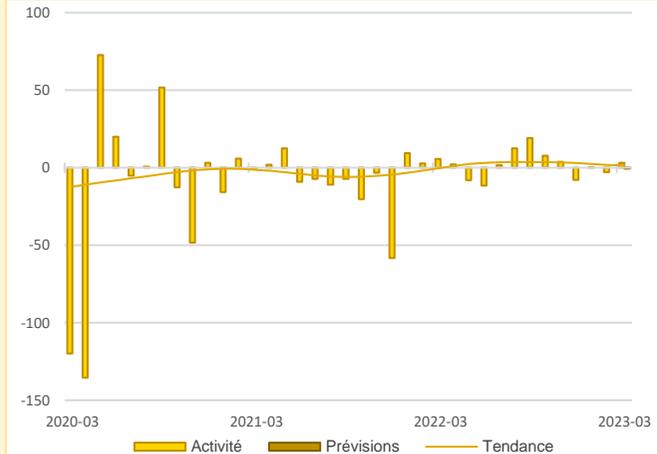
Suite aux intempéries en janvier, les reports de chantiers permettent d'entretenir la production qui progresse. Même si la demande tend à se redresser, elle demeure fragile aussi bien dans sa composante publique que privée. Dans un contexte de stabilisation des prix des matières premières, les prix des devis se détendent. À court terme, l'incertitude prévaut avec une production qui se stabiliserait.

Une production en hausse ponctuelle.

Activité - Second œuvre

28,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



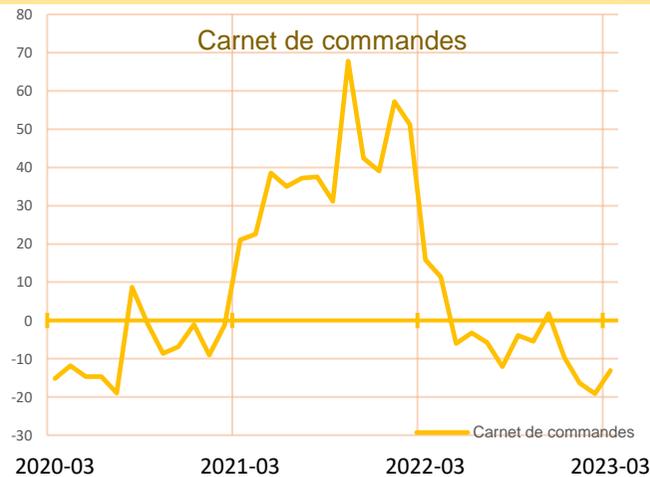
Face à un manque de visibilité et une remontée des taux, les professionnels observent un resserrement de l'activité qui n'évolue que dans d'étroites limites. Seuls des travaux de rénovation ou de mise aux normes portent la tendance.

Face à cet environnement les professionnels anticipent au mieux une stabilité de l'activité.

Le manque de visibilité des investisseurs professionnels et des ménages pèse sur l'activité.



Carnet de commandes



Une légère amélioration des carnets qui demeurent néanmoins en deçà du seuil d'équilibre.

Même si l'évolution de la demande demeure peu active, on observe un timide redressement du niveau des carnets de commandes qui est pour autant insuffisant pour renforcer la visibilité des professionnels.

Cette zone dans laquelle se situe le secteur de la construction montre le degré d'incertitude qui favorise le report dans la durée des décisions d'investir.

Bâtiment

La détente des prix des devis se confirme.

La stabilité des prix des matières premières observée depuis plusieurs mois se répercute favorablement sur les prix des devis qui amorcent une détente.

Pour autant les professionnels parfois demeurent encore prudents car la hausse du coût de l'énergie et du transport pourrait avoir un impact sur les prix finaux.

Bâtiment

Prix des devis





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 100 entreprises et établissements de la région Corse sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics. La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements à toutes les entreprises et établissements qui participent à cette enquête.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...